

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 132 (2006)
Heft: 19: Station intermédiaire

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DE LA VILLE AUX RÉSEAUX / DIALOGUES AVEC MANUEL CASTELLS

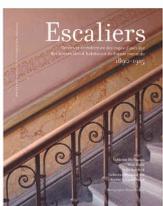
Géraldine Pflieger

PPUR, Lausanne 2006
ISBN 2-88074-681-7, Fr. 59.50.-, 40.30 euros

C'est sous la forme du dialogue que Géraldine Pflieger nous invite à une rencontre captivante avec le sociologue urbain d'origine espagnole Manuel Castells. Les entretiens, organisés à partir d'une présentation de ses principaux ouvrages, permettent de passer en revue une carrière qui conduit le lecteur de l'Espagne franquiste à l'ère de l'information (titre de la trilogie que Manuel Castells considère comme son œuvre centrale), en passant par mai 68, le Chili de Salvador Allende, l'Université de Berkeley et la Silicon Valley. Si l'évocation des premiers livres nous offre une opportunité d'aborder une époque où l'analyse marxiste et le structuralisme jouaient un rôle capital dans la pensée du sociologue, les discussions autour des publications plus récentes sont de première actualité, nous confrontant aux mutations engendrées par les nouvelles technologies, notamment à travers la définition de la société en réseaux.

Rendu facile d'accès par sa forme dialoguée, ce livre constitue une invitation à la découverte de l'évolution d'une pensée capable d'analyser avec pertinence notre société. S'il ne dispense pas de la lecture directe de l'œuvre du sociologue, il permet d'y apporter de précieux compléments.

Jacques Perret



ESCALIERS

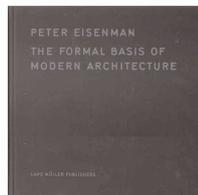
Fabienne Hoffmann [et al]
Rémy Gindroz (photos)

PPUR, Lausanne, 2006
ISBN 2-88074-664-7, Fr. 75.-, 55 euros

L'ouvrage, sous-titré « décors et architecture des cages d'escalier des immeubles d'habitation de Suisse romande, 1890-1915 », aborde une période de l'histoire de l'architecture où les arts décoratifs étaient à leur apogée dans toute l'Europe. Les auteurs (muséologue, historien de l'architecture, anthropologue, historien de l'art, restaurateur et sociologue) proposent de s'arrêter dans ces lieux de passage représentatifs. La première partie de l'ouvrage retrace l'histoire des escaliers et des techniques décoratives (peinture, menuiserie, verre, fonte, stuc, etc.) et explique les méthodes de sauvegar-

de de ce patrimoine. Un chapitre très intéressant est consacré à la présence de l'escalier dans le domaine artistique (peinture, littérature, cinéma, etc.). Quelques exemples fameux nous rappellent la fonction symbolique de cet élément architectural qui permet à la fois l'ascension (échelle sociale, paradis) et la descente (abîmes)... La seconde partie, illustrée par Rémy Gindroz, est un catalogue des œuvres remarquables de Suisse romande, où chaque objet est situé dans son contexte historique. Le travail des artisans est ici, à juste titre, mis en valeur.

Katia Freda



THE FORMAL BASIS OF MODERN ARCHITECTURE

Peter Eisenman

Lars Müller Publishers, Baden, 2006
ISBN 3-03778-071-1, 53.40 euros

« The Formal Basis of Modern Architecture », texte signé de Peter Eisenman, paraît dans un contexte pour le moins particulier : il s'agit de la dissertation de l'auteur, présentée en 1963 au Trinity College à Cambridge. Publiée d'abord en traduction allemande (gta-Verlag, 2005), la voici dans sa version quasi originelle : une édition en fac-similé du tapuscrit, incluant nombre de dessins à main levée. L'ouvrage jouit d'une indéniable aura d'authenticité, mais la question se pose de savoir quelles peuvent être les raisons qui ont présidé à cette publication tardive.

Dans la postface, l'auteur (né en 1932) souhaite que « l'Histoire puisse triompher de l'écriture imparfaite et des idées sous-développées d'alors, afin de révéler l'importance de ce travail de jeunesse au regard de [sa] carrière ». Cela amène à s'interroger sur l'articulation entre les idées du jeune diplômé et celles de l'architecte et de son œuvre construite. Eisenman cherche à développer une syntaxe qui permette de retracer l'émergence de la forme dans l'œuvre architecturale. Au travers d'analyses du Corbusier, de Frank Lloyd Wright, d'Alvar Aalto et de Giuseppe Terragni, il arrive à la conclusion que l'espace euclidien constitue une référence absolue. Cependant, Eisenman mettra en pratique une architecture qui se situe à l'opposé de ce principe. Ses réalisations ne sont que courbes, renflements, cassures ; on parle d'« architecture de séisme ». Quelle est la relation de ces deux Eisenman, du jeune thésard et de l'architecte devenue star ? Tel pourrait être le sujet d'une thèse de 2006.

Anna Hohler